

« La différence peut nous apporter beaucoup, à tous »

GÉRALD VANBELLINGEN

L'école Saint-Joseph de Dolembreux (Sprimont, province de Liège) a mis sur pied un fabuleux projet d'inclusion. Depuis la fin des vacances de carnaval, Marie, une assistante maternelle atteinte de trisomie 21, vient procurer une aide logistique à une institutrice tous les mercredis. Un enrichissement par l'inclusion qui bénéficie à tous : élèves, professeurs, directrice, parents d'élèves et évidemment pour Marie elle-même. Elle apporte sa bonne humeur, sa motivation et sa normalité à elle au sein de l'école.

« Cela fait environ deux mois que Marie nous a rejoints et tout le monde est enchanté de l'expérience : les élèves, les enseignants, les parents d'élèves, les parents de Marie et, bien sûr, Marie elle-même », s'enthousiasme Véronique Hanssen, la directrice de l'école Saint-Joseph de Dolembreux. « On était déjà convaincu des bienfaits pour tous d'être une école inclusive, mais ici ce projet va plus loin encore et ça nous donne juste envie d'aller encore plus loin par la suite. »

Marie est une jeune femme de 28 ans. Assistante maternelle de Valérie Delhaes depuis la fin des vacances de carnaval, elle vient procurer une aide logistique tous les mercredis à l'institutrice (classe d'accueil, 1^{ère}, 2^e et 3^e maternelle confondues). Ses tâches sont variées : aider les élèves à mettre leur manteau, les consoler quand ils pleurent, les aider à se relever en cas de chute, participer aux diverses activités de la classe, gérer les clés d'accès aux toilettes lors des récrés ou encore, comme ce mercredi, s'occuper de l'activité plantation pour la toute première fois. « Trois graines », répète-t-elle aux élèves comme consigne et ces derniers l'écoutent sans se poser de questions. C'est simple, dans leurs yeux ou ceux des membres du corps enseignant, la trisomie 21 dont Marie est atteinte n'existe plus.

« Les enfants voient au-delà de la différence. Ils ont naturellement compris ce que Marie savait faire et ne savait pas faire. Et puis Marie nous apporte tout simplement sa normalité à elle, ce qui gomme toutes les différences et est d'une richesse incroyable », précise M^{me} Valérie, l'institutrice qui encadre continuellement Marie.

« Pour mettre les manteaux par exemple, ils savent tous que Marie va les aider à l'enfiler. Mais pour fermer la tirette, ils viendront ensuite chez moi, tout simplement. »

« Inspirer d'autres écoles »

Une expérience inclusive unique en Belgique qui responsabilise la jeune femme, lui permet de se sociabiliser et bénéficie à toute l'école. « Ça nous apporte beaucoup, à tous. Ça nous ouvre l'esprit et celui de nos élèves, ça permet à Marie de se sociabiliser car la plupart de ses activités antérieures avaient été supprimées en raison de la pandémie. Ça lui permet aussi d'assumer quelques responsabilités, tout en étant encadrée et en bénéficiant de repères. Car Marie connaissait l'école avant d'arriver ici : ses filleuls sont d'ailleurs inscrits chez nous et font partie de la classe de M^{me} Valérie, ce qui a certainement aidé », ajoute la directrice. « Et puis ça montre à tout le monde qu'un tel projet, ça fonctionne. Que la différence peut nous apporter beaucoup et non l'inverse. Pour, on l'espère tellement, donner des idées à d'autres écoles pour franchir le pas. De notre côté, en tout cas, on va poursuivre l'expérience sans hésiter ! »

L'école Saint-Joseph fait partie du même PO que l'école Mater Dei de Banneux (Sprimont). Un établissement qui accueille des élèves trisomiques depuis 2001. Une classe avait été créée à l'époque notamment grâce au combat et à l'implication de la maman de Marie avant que sa fille n'y accède. Valérie Delhaes y a également enseigné avant de rejoindre Dolembreux et de lancer ce nouveau projet. Pour mieux faire rebondir encore l'inclusion et gommer les différences. ■



©DR